



HAL
open science

Formes et décors originaux de céramique à paroi fine à Fréjus

Lucien Rivet

► **To cite this version:**

Lucien Rivet. Formes et décors originaux de céramique à paroi fine à Fréjus. *Estudis sobre ceràmica i arqueologia de l'arquitectura*, Barcelona, 14 de maig de 2018/Bellaterra, 15 i 16 de maig de 2018. Homenatge al Dr. Alberto López Mullor, May 2018, Barcelone, Espagne. halshs-03514006

HAL Id: halshs-03514006

<https://shs.hal.science/halshs-03514006>

Submitted on 6 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FORMES ET DÉCORS ORIGINAUX DE CÉRAMIQUE À PAROI FINE À FRÉJUS

Lucien Rivet*

Les fouilles archéologiques menées sur la Butte Saint-Antoine à Fréjus procurent quelques céramiques à paroi fine renvoyant à des formes et à des décors peu courants; ces objets s'intègrent dans trois paliers chronologiques situés entre la fin de l'époque républicaine et le début du principat d'Auguste.

Mots clés: Fréjus, céramique à paroi fine, 1^{er} siècle avant JC.

The archaeological excavations carried on the Butte Saint-Antoine in Fréjus provide some Roman Thin Walled Pottery referring to unusual forms and decorations. These objects are integrated in three chronological levels situated between the end of the Republican period and the beginning of the Principate of Augustus.

Keywords: Fréjus, Thin Walled Pottery, 1st Century BD.

* Aix Marseille Université, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

À Fréjus (Var, F), le site de la Butte Saint-Antoine occupe une position privilégiée: haute d'une dizaine de mètres à l'extrémité méridionale de la ville romaine, il domine le territoire de tous côtés et forme un promontoire engagé dans la mer.

Neuf campagnes de fouilles, menées entre 2008 et 2017 –en cours d'étude et de publication–, procurent des données qui renouvellent les connaissances sur les occupations d'époque romaine. Les premières constructions représentent des habitations plus ou moins élaborées dont les éléments de datation paraissent renvoyer à la fondation césarienne de la ville, probablement à la fin de l'année -45 ou au début de -44. Puis, à une date précise difficile à déterminer, autour de -30, une partie

de ces maisons est radicalement détruite pour faire place à d'autres, de statut tout autant modeste et isolées les unes des autres mais mieux desservies par des rues inscrites de façon orthogonale. Enfin, autour des années -17/-15, l'ensemble du site est aménagé en une esplanade, entourée d'un rempart spécifique qui englobe un bâtiment d'un seul tenant, d'environ 10000 m², un prétoire que nous qualifions, dans notre vocabulaire actuel, comme une préfecture maritime dans la mesure où le port jouxte la butte, immédiatement à l'est.

Chacun de ces trois contextes chronologiques procure une quantité importante de mobilier, formant des corpus particulièrement bien datés.

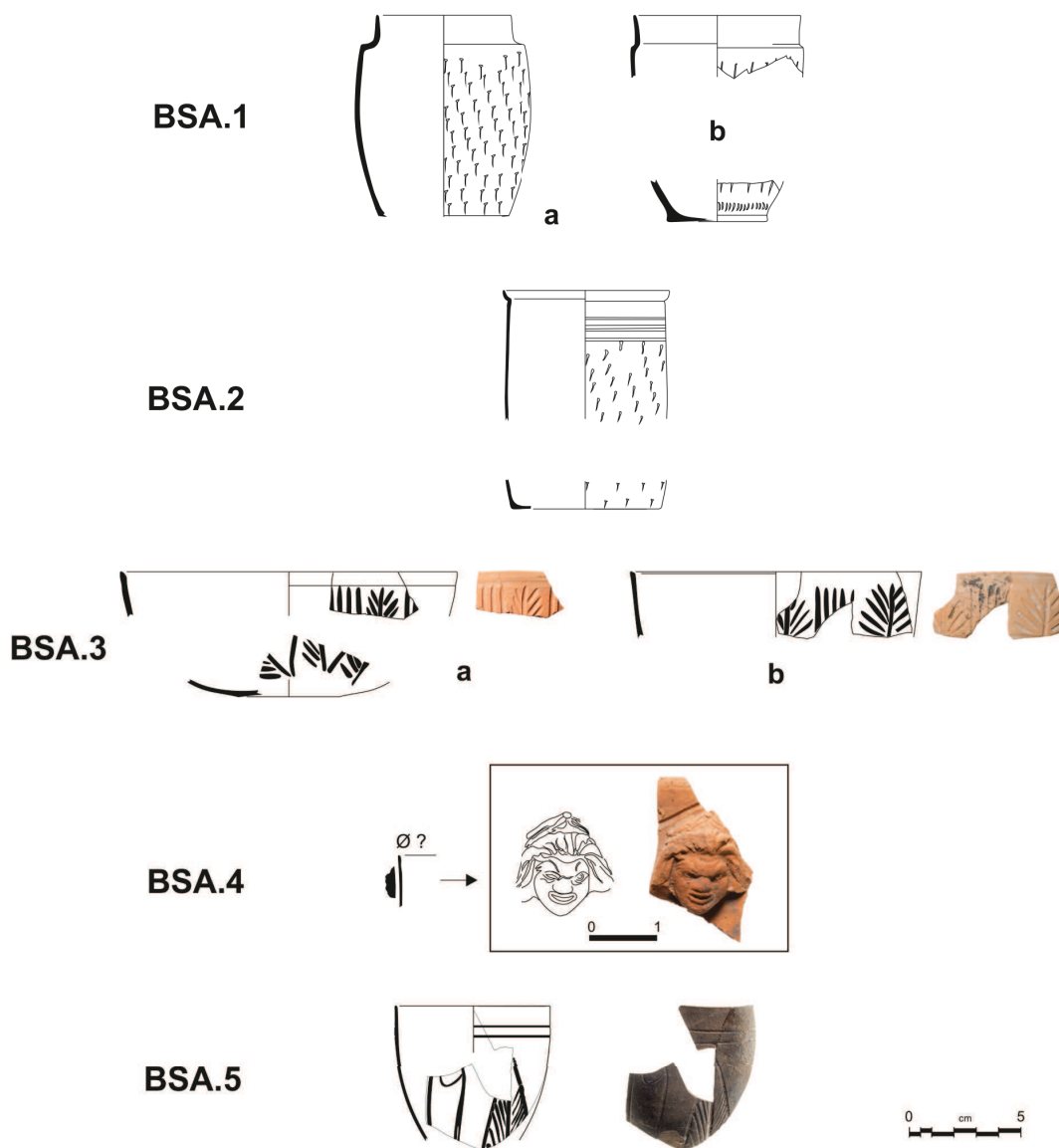


Fig. 1: Butte Saint-Antoine (Fréjus, France), céramiques à paroi fine de formes et décorations originales (Dessin: L. Rivet; cliché et dao: S. Saulnier).

En signe d'amitié à Albert, je choisis de présenter dans cette courte note cinq types de vases à paroi fine dont la particularité est de ne pas apparaître de manière évidente dans les principaux catalogues typologiques (Mayet 1975; Marabini 1980; López Mullor 1991). Il est parfaitement logique que de nombreuses variétés de formes aient échappé à ces enquêtes et, lorsque le cas se présente, elles méritent d'être mieux connues. Les quelques objets suivants présentent une pâte siliceuse et sont presque à coup sûr des importations italiennes sauf pour l'une d'elles qui provient très probablement d'Ibiza.

1. Le profil de l'ouverture de ce superbe gobelet est tout à fait original, en forme de baïonnette tournée vers l'intérieur; les exemplaires attestés sur le site (surfaces brun-rouge et pâte rouge orangée) sont décorés d'un semis d'épines. Les publications ne rendent compte de son existence qu'à Dangstetten, forme 6.1 (Roth-Rubi 2006: pl. 29), soit dans un contexte compris entre -15 et -9/-8. Or, à Fréjus, un objet presque entier (1a) provient de la strate la plus profonde des aménagements romains, datée des années -45/-44; il en est de même d'une autre encolure à la baïonnette moins accentuée (1b) renvoyant à la forme Marabini 1973, pl. 8, n° 89.

2. Ce gobelet cylindrique muni d'un bord court, étiré vers l'extérieur, et d'un large fond plat, offre une panse couverte d'un décor constitué d'un semis d'épines; cet exemplaire (sur-face extérieure brun-rouge, surface intérieure et pâte rouge orangée) provient également du contexte des années -45/-44.

3. De forme classique, cette petite coupe est basse. La fouille livre une vingtaine de fragments qui doivent correspondre à trois objets différents (surfaces et pâte orangée). Aucun ne peut être reconstitué pour être assuré de son profil. Cette coupe se distingue par son décor: une alternance de larges striures verticales et de feuilles de fougères stylisées obtenues par excision. Un des exemplaires a été trouvé dans un contexte daté autour de -30.

4. Cette applique représentant un petit masque de théâtre est d'une rare finesse; collée immédiatement sous le bord vertical doté d'une lèvre simplement effilée, il peut s'agir d'une petite coupe ou d'un gobelet (surfaces orangé clair et pâte grise à cœur) dont le diamètre n'est pas mesurable; la paroi est particulièrement mince. À première vue, comme le segment d'une large striure oblique est visible au-dessus du masque, il est possible d'envisager une bande de décor par excision. Ce petit fragment de vase provient d'une couche datée des années -17/-15.

5. De forme ovoïde (proche de la forme ébusitaine 5B: López Mullor, Estarellas 2002: 235), ce gobelet offre également une paroi très mince (surfaces brun-gris et pâte grise); deux striures sous le bord délimitent la panse décorée de palmettes et d'autres figures excisées. Les fragments de deux vases sont attestés sur le site, le plus complet provenant d'un contexte daté des années -17/-15.

Bibliographie

López Mullor, A. 1991: *Las Cerámicas romanas de paredes finas en Cataluña*, Quaderns científics i tècnics, 2 vols., Diputació de Barcelona, Barcelona.

López Mullor, A., Estarellas, M. M. 2002: *La céramique à parois fines d'Ibiza (I)*, SFECAG, Actes du Congrès de Bayeux, 229-250.

Marabini, M. T. 1973: *The roman thin walled pottery from Cosa*, MAA 3, Rome.

Mayet, F. 1975: *Les céramiques à parois fines de la péninsule ibérique*, de Boccard, Paris.